



Pour l'émancipation, l'écologie et la justice sociale.

MARS - AVRIL 2023 • GRENOBLE

DOSSIER DE PRESSE 2023

INTRODUCTION

Voilà une invitation à découvrir une programmation riche, foisonnante et engageante pour réfléchir à un sujet majeur qui anime notre actualité très fréquemment et provoque des débats trop souvent inutilement polémiques et d'une violence dont la nature déstabilise notre ciment collectif : les minorités issues de l'immigration post-coloniale et leur existence au sein de notre pays.

Il nous a semblé important d'avoir une approche pluridisciplinaire dans cet événement : artistique, politique, universitaire et citoyenne.

Le Mois Décolonial, organisé par une trentaine de structures, après les succès des deux dernières éditions qui ont réuni respectivement 1500 et 2000 personnes, revient à Grenoble pour une 3e édition, du 4 mars au 8 avril 2023. Au programme : des conférences, débats, tables-rondes, rencontres, expositions, ateliers, concerts, projections et spectacles autour de la liberté de circulation, des luttes sociales, de l'écologie décoloniale, du combat anti-fasciste, du racisme systémique, des stéréotypes et des discriminations, etc. Une quarantaine d'événements à prix libre, accessibles à toutes et tous.

Le mois décolonial est le plus grand festival antiraciste de France en termes de diversité d'événements et de structures organisatrices.

Liberté de circulation • Lutttes sociales • Écologie
décoloniale • Combat anti-fasciste • Racisme systémique •
Stéréotypes • Discriminations • etc.



www.moisdecolonial.fr



**Conférences, débats, tables-rondes,
rencontres, expositions, ateliers, concerts,
projections et spectacles, etc.**

**Le Mois Décolonial est organisé
par plus de 40 structures :**

AFA Grenoble / Les Amis du Monde Diplomatique Grenoble / Antigone / Association Main dans la main / ATTAC Isère / CASOMI / CISEM / Club Evasion Outre-Mer / Collectif Vietnam Dioxine / CTNE / Essarter Editions / Génération Lumière / La Ligue Panafricaine Umoja / Lyon AntiCRA / La Maison de l'Image / La Maison de la Poésie Rhône-Alpes / Mix'Arts / ODTI / PEPS / Radio Campus Grenoble / Ritimo / RLF Grenoble / RUSF / Solidaires / Survie / Synergie Outre-Mer / VISA 38 / Alternatiba Grenoble / La BAF / La Bobine / Le Barathym / Cap Berriat / Hexagone de Meylan / Virus 36 / Modus Operandi (ModOp) / Le Pacifique / FLED, AFPS38, Ensemble / etc.

DES REVENDICATIONS POPULAIRES

Printemps arabes, Black Lives Matter, Me Too, manifestations pour l'environnement, la dernière décennie est secouée par une furieuse et réjouissante envie d'en finir avec le mépris. Partout dans le monde, des personnes prennent part à des luttes, à des organisations, qui sont porteuses de désirs d'émancipation, de liberté et de renouveau. Partout, cette énergie stimulante et cette dynamique salutaire sont confrontées aux postures défensives d'une élite qui, bien assise et arc-boutée sur ses privilèges utilise tous ses pouvoirs de réaction pour faire taire les revendications populaires.

C'est dans ce contexte que nous souhaitons proposer des espaces d'expression pour celles et ceux qui proposent une lecture différente, interrogent notre manière de faire société et luttent contre les assignations.

Mais d'où partons-nous pour nous y opposer ? Quel est le point de départ de nos luttes ? Le refus de la complicité tacite au rouleau compresseur du capitalisme ? L'aiguinement de la conscience de classe, de race, de genre ou l'imbrication des trois ? Une nouvelle éthique éco-sociale ? La réponse, les réponses, se situent sans doute au croisement de ces moteurs complexes et déroutants.

C'est dans cette veine introspective que se dessine la troisième édition du Mois Décolonial afin de déconstruire et pointer des mécanismes découlant d'un système bien plus large.



UN CONTEXTE SOCIAL ET LÉGISLATIF DISCRIMINATOIRE

L'État fait l'objet de multiples condamnations sur les questions de pratiques discriminatoires, de droit au logement, de pratiques antis écologiques, de manquements aux réfugié.e.s. Il crée des lois qui ne sont pas appliquées et des outils aussi performants que nombreux qui permettent d'y échapper. À travers la bouche de ses plus cyniques représentant.e.s, il assume un mépris intolérable envers les populations précaires, qui se révèlent être souvent, par la force d'une dynamique discriminatoire, les populations issues de l'immigration.

UNE APPROCHE DÉCOLONIALE

Dans ce contexte et face aux différentes problématiques qui nous entourent, il semble important d'avoir une approche décoloniale.

Près de soixante ans après les indépendances, racisme et colonialisme perdurent et s'alimentent sous des formes toujours renouvelées. L'Union européenne, le FMI ou la banque mondiale confisquent aux pays africains leur souveraineté en leur imposant des plans suicidaires. "L'Afrique n'est pas pauvre, mais elle est appauvrie" par des politiques ultralibérales qui créent de la misère et du désespoir, n'a de cesse de nous alarmer Aminata Traoré.

Du point de vue des départements et territoires d'Outre-mer, la France continue d'assumer une posture impérialiste dont le scandale sanitaire du Chlordécone est l'actualité la plus criante.

A l'échelle de la ville de Grenoble, les réfugié.e.s politiques, climatiques ou économiques arrivent par vagues et 2022 a marqué un point de rupture. A ceux qui s'indignent de l'afflux des migrant.e.s nous leur prions de se questionner : Quelles sont les raisons de ces personnes qui se risquent à quitter leur pays ? Quelle est cette économie qui absorbe si facilement les travailleurs sans-papier ? Ce qui nous accule à une question bien peu commode à affronter : à quoi ou à qui sert le racisme ?

UN INSTRUMENT D'ÉMANCIPATION ET DE SUBVERSION

Le Mois Décolonial nous invite à nous poser des questions qui dérangent, mais nous propose aussi et surtout d'élargir des perspectives jusqu'alors eurocentrées. D'autres références existent, il nous suffit de les considérer.

En invitant des artistes, des intellectuel.le.s, des musicien.ne.s, des chercheurs et chercheuses issu.e.s de l'immigration post-coloniale et des critiques du libéralisme, le Mois Décolonial entend faire du savoir un instrument d'émancipation et de subversion.

UN ÉVÉNEMENT GRANDISSANT ET FÉDÉRATEUR

Lors des précédentes éditions, le Mois Décolonial a pu se voir attaqué au niveau national, freiné au niveau local. Avec cette nouvelle édition, il s'agit de continuer à montrer que malgré cela, le Mois Décolonial continue de s'organiser, rassembler et déconstruire.

Initialement porté par quatre associations lors de la première édition, aujourd'hui le Mois Décolonial est un collectif grandissant, comprenant une trentaine de collectifs et structures participantes. Cet événement rassemble des partenaires et

publics toujours plus nombreux, diversifiés, intéressés et mobilisés, afin de pouvoir s'emparer à la fois collectivement et individuellement de l'enjeu décolonial.

Pour cette troisième édition, le Mois Décolonial veut se concentrer sur les énergies locales pour mieux les valoriser. Dans ce sens, cette année il est également question de partager des moments d'échange entre les habitant.e.s du territoire, avec la jeunesse, avec les personnes en situation de précarité, en lien avec les structures de proximité, sociales et culturelles.



PROGRAMME 2023

* sous réserve de modifications

Retrouvez le programme complet et détaillé sur :

www.moisdecolonial.fr

CONTACTS

>>> INFOS <<<

contact@moisdecolonial.fr

>>> PRESSE <<<

presse@moisdecolonial.fr

SUIVEZ-NOUS !



@moisdecolonial38

